



Texte de Marcos Caramés-Blanco

Mise en scène de Nathalie Bensard / Compagnie La Rousse

Création ERACM Ensemble 32

Iliane Adjali, Madeleine Delaunay, Nils Ruf Carrio, Lila Sanchez.

Spectacle dès 11 ans

Premières en 2026

du 18 au 21 mars au théâtre Massalia Marseille

le 27 mars au théâtre La Licorne à Cannes

le 3 avril au Pôle au Revest

Puis en tournée en 2026-2027

LA PIÈCE

Teen Play est une pièce de théâtre qui emprunte les codes des Teen Movies. Rythmée par les 4 saisons de l'année scolaire, chaque saison de la vie collégiale se déroule dans un lieu précis et emblématique de la vie entre élèves.

Automne : la cantine

Hiver : les toilettes

Printemps : les vestiaires

Été : la cour de récréation.



Des lieux où le règlement du collège s'additionne avec celle, implicite, des collégiens. Des lois cruelles et sans pitié où les plus forts sèment la terreur et où les plus faibles tentent de survivre. Comme dans les Teen Movies, les personnages sont très définis, les dialogues sont rapides et énergiques, le langage est propre aux adolescents, les scènes sont drôles et émouvantes, les adultes ne sont pas épargnés, les situations sont tragiques, la solidarité et la cruauté s'alternent et composent les grands mouvements du récit.

Les filles et les garçons sont chacun dans leurs tribus. Même si des exceptions confirment la règle.

Le thème qui s'impose tout au long de ces 4 saisons est le **HARCÈLEMENT**.



AUTOMNE : Envers le petit nouveau : Mathis

HIVER : Envers celle qui a une poussée d'acné et qui se planque dans les toilettes : Lola

PRINTEMPS : Envers Nadia, la star des réseaux sociaux qui est obligée de quitter le collège.

Même Swann, personnage non binaire qui tente de tendre des passerelles entre tous, se voit lui aussi rejeté par la bande des filles populaires.

L'ETE sera le temps des règlements de comptes et des réconciliations avant que tous se séparent pour entrer dans différents Lycées.

Le HARCELEUR : Enzo, plus vieux que les autres suite à son redoublement, reproduit les codes des séries, des westerns, des films à sensation, des jeux vidéo qui magnifient les hommes forts, musclés et dominants.

Mais est-il vraiment heureux à cette place ?

Qui d'ailleurs est vraiment heureux dans cette petite société hiérarchisée ?

Personne.

Tous subissent les injonctions et les modèles auxquels ils sont sensés ressembler.

C'est la guerre des sexes. La guerre des clichés. La guerre des préjugés.

Un grand marécage où chacun cherche qui il est. Plus tout à fait en imitation des adultes, mais pas encore en affirmation d'une identité singulière.



La pièce décrit ces endroits au sein de l'établissement qui échappent aux regards des grands. Avec ses territoires, ses zones d'ombres, ses règles et ses dangers.

Mais par extension, les espaces mentaux où les personnages sont plongés entre mensonges et confidences, pulsions et interdits, conscience et innocence.

C'est une pièce chorale qui raconte la force du groupe et la vulnérabilité des individus, dans un système très formaté qui ne laisse pas trop d'espace aux hésitations, aux doutes, au cheminement, au rythme de chacun.

Le collège, lieu de toutes les rencontres, amours, amitié et traumatisme. Le collège témoin de 4 années de la vie des élèves.

Dans Teen Play, le collège est LE PERSONNAGE MONSTRE qui a avalé toutes les histoires, les secrets, les forces et les bassesses de chacun.

LE PROJET

Ce projet est né de la demande de l'école de l'ERACM de monter une pièce Jeunesse avec la promotion 32 à l'issue d'un comité de lecture de 10 textes sélectionnés, écrits pour le Jeune Public. Parmi ces dix textes, je me suis arrêtée sur le choix de Teen Play pour plusieurs raisons. D'abord parce que c'est une pièce de genre et que je n'avais jamais abordé la mise en scène sous ce prisme.

Ensuite parce que je suis fan de Teen Movie. Je trouve que l'adolescence est un territoire extraordinaire d'émotions, de sensations, de transformations. Un territoire intime, cinématographique, un territoire puissant pour des personnages et des comédiens.

Ensuite parce que ce texte parlait énormément aux membres du comité de lecture constitué des étudiants de l'Eracm et d'étudiants de la fac. J'ai été sensible à leur perception d'une vérité universelle que le texte contenait.

Pour ma part, j'y ai décelé une écriture, une parole, un geste artistique et sincère de la part de l'auteur.

Il y avait quelqu'un derrière ces mots. Quelqu'un qui savait de quoi il parlait.

Ce mariage, entre film de genre très codé et parole intime, m'a conforté dans l'idée que j'avais une place, un espace de création. J'avais des images. J'avais des pistes. J'avais des énigmes à résoudre. C'était le texte qui allait nous réunir pour travailler de concert sur ce projet avec les étudiants de l'Eracm.





LA SCÉNOGRAPHIE

Faire avec ce que l'on a. Sous la main.

Démarrer le travail avec ce que l'on a dans l'école. Des tables pliantes en plastique. Des tables de réunion. Des tables de classes.

Des bancs comme ceux des écoles, en bois avec les pieds métalliques jaunes.

Des poubelles, un balai, une bassine avec sa serpillère. Les éléments que l'on trouve dans toutes les collectivités.

Et puis nos affaires : des sacs à dos, des feuilles A4, des blousons, des bonnets, un ballon. Bref, le matériel de l'école.

Nous avons exploré le texte à l'aide de ces éléments. Nous avons créé les différents espaces de jeux, ludiques et tragiques, en cherchant des lignes architecturales.

Des espaces qui montrent et qui cachent. Des hauteurs. Des mouvements.

Nous avons 10 tables et 4 bancs.

Les comédiens les manipulent pour créer la cantine, les toilettes, les vestiaires, la cour avec toute l'inventivité et la créativité des enfants qui jouent au Légo.

Avec toute la créativité qu'offre le théâtre pour évoquer sans illustrer, pour cadrer sans enfermer, pour situer sans définir cet univers si particulier et si commun qu'est le collège.



Présentation de l'étape de travail / AVRIL 2025

Premiers spectateurs / premières critiques

Laurent Hatat, metteur en scène

Post facebook à propos de TEEN PLAY à l'ERACM

L'hiver, c'est encore l'hiver à Marseille. Et c'est tant mieux, cela permet de s'enfermer au théâtre dès 14h30 pour voir la maquette de TEEN PLAY de Marco Camarès-Blanco dans la Salle Corvin de l'IMMS avec des élèves de l'Ensemble 32 !

Et quand bien même le temps aurait été de saison, pas de regret d'avoir passé une heure en compagnie des bondissants et talentueux Iliane Adjalil, Madeleine Delaunay, Nils Ruf Carrio et Lila Sanchez. C'est astucieusement mis en espace par Nathalie Bensard assistée de Verdy Antsiou.

Construit comme un teen movie théâtral, avec la juste distance nécessaire pour le truc en plus qui remue les tripes, Teen play nous plonge dans l'enfer impitoyable du collège – pas de la fac américaine, non, du collège bien de chez nous – celui où des gamins et des gamines bien de chez nous prennent des bus bien de chez nous pour y aller et en revenir. Ce qui est assez génial dans cette pièce, c'est que même un boomer comme moi s'y reconnaît : hiérarchie sociale imposée dans l'usage des espaces communs, "Eh, comme ça tu sais où est ta place à la cantine, bolloss !" Lois aussi tacites qu'intangibles, "Fashion ou pas fashion ?", horreur absolue du dérapage, de la différence, "Oh s'cuse, avec tes boutons, j't'avais pris pour une calculette"... Un monde de Bully, de geek, de "filles populaires", de "bons en sport, de bolloss... Mais aussi d'amitiés naissantes, d'engouements extrêmes, de découvertes fascinantes qu'offre simplement le fait de grandir, un peu, chaque fois.

Mathis, Swann, Lola, Enzo, et Nadia, autant de personnages que nous allons suivre trois saisons durant – pas des saisons de série, non, des vraies, genre, l'automne... et le reste – et qui vont se retrouver dans des rôles de leur âge... le harceleur, la harcelée, le bon copain, la lâcheuse, le nouveau venu, la re-sta d'insta et j'en passe !

La metteuse en scène s'empare à merveille d'une écriture qui glisse de l'universel à l'intime : avec les moyens du bord, quelques tables et quelques bancs et ses quatre très bons interprètes, elle joue de la grande liberté de ton et de forme de la pièce, avec ces monologues intérieurs, souvent très drôles, parfois poignants, qui surgissent en pleines scènes dialoguées, elle construit des glissements de rôles toujours très clairs qui permettent les passages du collectif indistinct à des personnages bien dessinés ; S'ajoutent de belles et nombreuses inventions d'ensemble – chants, textes choraux... – pour les changements scéniques.

Bref, une maîtrise qui sert et que servent admirablement les quatre jeunes gens du plateau : Nils Ruf Carrio, un méchant brut de décoffrage dont on sent tellement la fragilité, piégé dans son rôle de bully, le personnage de Nils a eu le malheur de comprendre sa leçon de géo : la cour d'école c'est comme la géopolitique aujourd'hui, il faut taper fort, taper le premier... de peur de. On peut y voir aussi Madeleine Delaunay, qui passe avec verve et grâce d'un registre à l'autre avec la précision d'une athlète du jeu, tout aussi crédible dans l'effroi que dans l'humour. Et il y a le subtil Iliane Adjalil, candeur et haute virtuosité pour camper le doux, celui qui va plutôt comprendre et pardonner, un peu. Et Lîla Sanchez, touchante et élégamment caméléon, qui passe de l'ex-fille populaire en pleurs à la tiktokeuse solaire, donneuse de conseil de survie en milieu scolaire hostile. Tout un petit monde qu'on connaît bien – pour celles et ceux qui fréquentent des ados de 14 ans dans leur vie de tous les jours... comme moi, wesh – à la fois hilarant, tendre et violent.

Le drame rôde bien sûr, mais on le tient à distance dans l'écriture de Marco Camarès-Blanco. Qui semble, à n'en pas douter, un auteur à suivre.

C'est une maquette, donc, mais déjà bien maquettée et il n'en faudra pas beaucoup plus pour en faire un vrai et bon spectacle ! Du genre d'utilité public !



XIV Zébuline l'hebdo - du mercredi 23 au mardi 29 avril 2025

ON Y ÉTAIT

Écritures contemporaines par la jeunesse

Les jeunes de l'École régionale des acteurs de Cannes et de Marseille (Eracm) présentaient *Teen Play* et *Léviathan* (matériau) à la Frichu la Bella de Mai

La metteuse en scène Nathalie Bensard a choisi *Teen Play*, le texte de Marcos Caramés-Blanco remarqué par ses recherches sur l'adolescence. Quatre acteurs, encore si proches de cet âge difficile, incarnent plusieurs collégiens avec une justesse impressionnante : talentueux Madeleine Delaunay, Lila Sanchez, Ilane Adjali et Nils Ruf Carrio qui mélangent avec audace solidarité, cruauté, rires et chants.

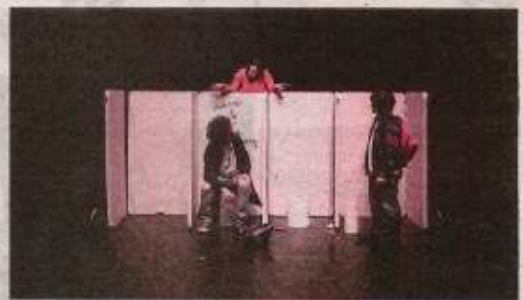
Quatre tableaux montrent des scènes de la vie collégienne, crânes de pertinence : accueil musclé d'un nouvel élève pris d'emblée comme souffre-douleur, répartition des élèves par origine sociale et prénoms significatifs, rivalités, blagues défilées, réunions dans les sanitaires... Et pour décor dix tables plantées astucieusement dépliées pour figurer les différents espaces : cantine, vestiaires, sanitaires, cour. Une élève, star des influenceuses, donne des



Léviathan © Olivier Quasop

conseils pour être bien dans sa peau tandis qu'un autre cherche à créer des rapports sincères. On est séduit par ce spectacle enlevé et rythmé, à la langue riche et imagée.

La pièce *Léviathan* apporte un éclairage violent et douloureux sur le système judiciaire français avec la comparaison immédiate qui permet de juger un prévenu dès la fin de sa garde



Teen Play © Olivier Quasop

à vue, sans enquête préliminaire. Guillaume Polx, romancier et auteur de l'essentiel du texte, a ajouté le mot « matériau » entre parenthèses au titre. Ce qui a permis d'intégrer des extraits de documentaires et de témoignages avec la vigilante attention de Marie Vauzelle à la mise en scène.

État du droit

Un texte fort, des situations tragiques, des personnages paumés, nés sur l'autre rive, dont l'un d'entre eux déclare à la fin du spectacle qu'il « cherche un pont ». Tout est dit. Deux comédiennes, Azenor Glotin et Thésanieta Degremont, et un comédien, Henri Ardissou, se partagent rôles féminins et masculins, alternant prévenus, avo-

cats et juges, avec une rapidité déconcertante pour changer per-ruques (nombreuses) et vêtements, adopter les vols, les attitudes, les points de vue. Une performance pour de si jeunes interprètes. Ils nous emportent à leur suite. On en sort un peu sonnés tant ce qui est dit sur ce simple plateau alerte, ou confirme les défaillances de notre système judiciaire.

CHRIS BOURGIE

Teen Play et *Léviathan* (matériau) ont été joués à l'UMMS à La Frichu de la Bella de mai du 17 au 19 avril par les élèves de deuxième année de l'Ensemble 22 de l'Eracm.

L'AUTEUR

Marcos Caramés-Blanco

Né en 1995, Marcos Caramés-Blanco est écrivain dramaturge. Il cofonde en 2015 la Compagnie Continuum à Toulouse, et intègre en 2018 le département d'écriture de l'Ensatt à Lyon, sous la direction d'Enzo Cormann et Samuel Gallet, puis Pauline Peyrade et Marion Aubert.

En 2019, son texte *Gloria Gloria* obtient l'Aide nationale à la création de textes dramatiques (Artcena). Après avoir été sélectionnée par divers comités de lecture et présentée dans des festivals, la pièce est publiée aux éditions Théâtrales en février 2023, et mise en scène par Sarah Delaby-Rochette en 2023-2024 (Théâtre Paris-Villette, Scène nationale 61 - Alençon, TU-Nantes, Théâtre Ouvert, Halle aux grains - Scène nationale de Blois, Célestins - Théâtre de Lyon).

En 2021, son texte *Trigger Warning* est mis en scène par Maëlle Dequiedt (La Phenomena) à l'ENSATT, et sélectionné par les comités de lecture de Jeunes Textes en Liberté, La Comédie de Caen, ALT et Le Poche /GVE. Des extraits paraissent dans les revues *Parages* n°12 et *Théâtre/Public* n°246. Le spectacle est repris en 2022-2023 à Théâtre Ouvert, au Théâtre Paris-Villette, aux Nuits de Fourvière et au Théâtre des 13 Vents - CDN de Montpellier.

En 2022, il est avec Lucas Faulong, acteur, lauréat de la bourse de résidence d'artistes Jacques-Toja à La Colline – théâtre national pour l'écriture d'Échechs (100 souvenirs) qui deviendra, en 2025, *Ix : variations*. Pour le projet Célébrations porté par l'ensemble vocal Sequenza 9.3, il travaille avec Laurent Durupt, compositeur, à l'écriture d'un court livret d'opéra à destination de la jeunesse, *Une île. Bouche cousue*, texte à destination des lycéen-ne-s commandé par Troisième Bureau, paraît dans le recueil Troisième regard – saison 3 aux Éditions Théâtrales Jeunesse.

En 2022-2023, Marcos Caramés-Blanco est auteur associé à L'Arc – Scène nationale du Creusot. *Trigger Warning* est à nouveau mis en scène, cette fois par Isis Fahmy, au POCHÉ-GVE. Il écrit *Alann*, portrait de l'acteur Alann Baillet, mis en scène par Rémy Barché et joué en diptyque avec Valentin, écrit par Pauline Peyrade (en octobre 2025 à Théâtre Ouvert)

En 2023-2024, Marcos Caramés-Blanco est accueilli en résidence d'écriture à la Fondation Jan Michalski en Suisse, et à la Bibliothèque Armand Gatti à La-Seyne-sur-Mer. Il performe aux côtés de la circassienne Sandrine Juglair dans une création commune : *DOLIPRANE®*, créé en mars 2024 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf et à Théâtre Ouvert.

Pour la saison 2024-2025, Marcos est artiste associé aux Quinconces & L'Espal, scène nationale du Mans, ainsi qu'au Théâtre de la Bastille, où il crée *Ix : variations* avec Lucas Faulong (12-14 juin 2025). *À sec*, mis en scène par Sarah Delaby-Rochette, est créé le 13 mai 2025 à La Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche.

En 2025-2026, trois autres de ses textes seront portés à la scène : *Bouche cousue*, mis en scène par Karelle Prugnaud, sera créé à L'Arc – scène nationale du Creusot, *Bois brûlé*, mis en scène par Jonathan Mallard, à La Comédie - CDN de Reims, à L'Archipel de Fouesnant et à La Comédie de Caen - CDN. La création du spectacle *Ce qui m'a pris*, écrit pour Fanny Brulé-Kopp et mis en scène par Marcos Caramés-Blanco & Orane Lemâle (Cie Continuum), aura lieu en janvier 2026 à Théâtre Ouvert, Paris puis aux Quinconces, Scène nationale du Mans.



LA COMPAGNIE LA ROUSSE

La démarche artistique

Depuis 2004 la compagnie La Rousse destine ses créations théâtrales, principalement des pièces d'auteurs contemporains, au public jeune et adolescent. Elle est également intéressée à l'idée d'expérimenter des formes et des propositions qui décroissent les publics comme les artistes.

Faire du théâtre Jeune Public c'est l'exploration d'un territoire infini qui est celui de l'enfance. L'enfance est l'endroit même du théâtre, un espace suspendu, hors temps, hors contingence, universel, libre. Choisir de faire du théâtre Jeune Public est également un positionnement politique tel qu'était le théâtre populaire de Jean Vilar. Il s'adresse à toutes les générations et à tous les milieux sociaux. Il est le garant d'un public démocratique, éclectique et multiple.

Les spectacles

2023 - Les filles ne sont pas des poupées de chiffon de Nathalie Bensard

2021 - Zone blanche de Nathalie Bensard

2020 - A vue de nez sous casques de Nathalie Bensard

2019-2020 - Le plus beau cadeau du monde de Nathalie Bensard, lauréat de l'aide à la création des textes dramatiques - Artcena

2019 - Spécimens de Nathalie Bensard

2017 - Micky & Addie de Rob Evans

2016 - Midi la Nuit de Nathalie Bensard, spectacle Tout Public

2014 - Virginia Wolf de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault

2013 - Un oeil jeté par la fenêtre de Philippe Dorin

2012 - A vue de nez de Nathalie Bensard

2010 - Sur les pas d'Imelda de Mike Kenny

2007 - La Princesse au petit poids d'Anne Herbauts

2005 - Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu de Philippe Dorin

2004 - Sacré Silence de Philippe Dorin

Les résidences

Résidence artistique à D-S-N Dieppe (76) en 2009

Résidence d'implantation à Pontault-Combault (77) de 2012 à 2014

Résidence au théâtre des Bergeries de Noisy le Sec (93) de 2019 à 2022

Artiste associée à la Scène Nationale de Beauvais (60) de 2019 à 2023

Résidence artistique triennale en milieu scolaire en partenariat avec le théâtre Victor Hugo à Bagneux (92) de 2023 à 2026.

Artiste associée à la Coupe d'Or à Rochefort (17) de 2025 à 2028.

LE TEXTE (extrait)

LE CHŒUR. – Dans notre petite cantine toute jaune, il y a dix tables.

À chacune de ces tables correspond une caste sociale.

L'ensemble de la disposition

Répond à un fonctionnement hiérarchique bien précis, à respecter sans ciller, sous peine de le regretter pour le restant de ta vie scolaire.

Toute une pyramide, un royaume bâti sur des clichés, stéréotypes, et autres archétypes.

Table n°1 : la table des sportifs, composée uniquement de garçons :

Enzo, le plus pénible, vénérable roi de cette autocratie autrement appelée cité scolaire, accompagné de ses suiveurs, Théo, Hugo, Elias, Paul, Kevin, Rayan.

LA TABLE N°1. – TÂTE MON BRAS. VAS-Y TOUCHE. TOUCHE LE MUSCLE, LE VRAI. T'AS VU COMME C'EST DUR ? PUSH PUSH

LE CHŒUR. – Table n°2 : les filles populaires, Emma, Lisa, Nour, Inès, Sarah, Jade, Lucie, Eva,

elles sont belles, elles viennent la plupart de familles aisées, elles sont bien habillées, bien maquillées, bien coiffées, bien manucurées, bien à la mode.

Elles ont beaucoup d'abonnés sur Instagram.

Elles pèsent dans le game.

LA TABLE N°2. – ON FAIT UN TIKTOK ? LA NOUVELLE CHORÉ S'IL VOUS PLAÎT S'IL VOUS PLAÎT S'IL VOUS PLAIIIIIT –

LE CHŒUR. – Table n°3 : les mecs pas vraiment sportifs mais plutôt bien intégrés, parce que c'est des garçons, et que du coup, personne ne les fait chier.

Valentin, Dylan, Alex, Adam, Ilan, Mohamed, Corentin, Issa.

Ils font leur vie.

LA TABLE N°3. –POUR COMBIEN TU GOBES 5 FLAMBY EN MÊME TEMPS ?

LE CHŒUR. – À partir de la table suivante, on arrive à la classe moyenne.

Table n°4 : les filles intellos plutôt bien intégrées.

Aya, Justine, Alicia, Lilou, Lina, Clémence, Samantha.

En gros, elles ont des bonnes notes, mais elles sont aussi fortes en sport. Et ça change tout.

Avec elles, il y a tout le temps Florian. Tout le monde le cible, mais elles, elles l'adorent.

LA TABLE N°4. –TU TE PRÉSENTES POUR ÊTRE DÉLÉGUÉ CETTE ANNÉE ?

LE CHŒUR. – Table n°5 : les milieux de terrain.

Léa, Thomas, Chloé, Nathan, Clément, Léo, Leïla, Yanis.

C'est ceux qui passent un peu inaperçus, qui se font discrets.

S'ils sont absents, à part dans leur groupe, pas grand monde les remarque. Peut-être que c'est eux qui ont la scolarité la moins pénible.

LA TABLE N°5. – T'AS FAIT TES ? Chuuut !

LE CHŒUR. – Table n°6 : on commence à arriver aux bizarres.

C'est la table des artistes,
Océane, Lucile, Noah, Axel, Maëlle, Julie, Solène, Linda, ceux du club théâtre, ceux qui font l'atelier d'ornithophilie, ceux qui ont des looks un peu... singuliers.

LA TABLE N°6. – AVEC COMBIEN D'ORANGES TU PEUX JONGLER ?

LE CHŒUR. – Mais ce n'est rien comparé aux looks de la table n°7, à partir de laquelle on arrive aux classes les plus défavorisées de notre petit écosystème.

Table n°7 : les geeks et les gothiques se la partagent.

Ils font leur vie sous les moqueries.

Les geeks – Maxence, Valentin, Jules, Tom sont passionnés de jeux vidéos.

Les gothiques – Clémence, Nelly, Dorian, Orane pensent à la mort, en se fardant les yeux de noir, kiffent Baudelaire.

Ils se sont créé un monde si puissant, qu'ils n'ont pas tant l'air de souffrir.

LA TABLE N°7. – SUR L'ÉCHELLE DU SPLEEN, ENTRE 0 ET -12 TU TE METS COMBIEN ?

LE CHŒUR. – Table n°8 : on arrive aux intellos, mais les vrais,

Pierre, Adrien, Adèle, Lydia, Grégory, Céline, Elsa, Bintou.

ceux qui sont nuls en sport et excellents en maths, ceux qui arrivent avec une boule au ventre au collège, parce qu'ils se font menacer par les sportifs et les filles populaires pour qu'ils fassent les devoirs à leur place.

LA TABLE N°8. – J'AI PAS COMPRIS POURQUOI J'AI EU QUE 17 EN PHYSIQUE-CHIMIE.

LE CHŒUR. – Table n°9 : les âmes esseulées.

Des gens qui viennent à la cantine, parce qu'il faut se sustenter. Pas pour passer le moment.

SWANN. – C'est là qu'on mange.

MATHIS. – Ok.

SWANN. – On s'assoit ?

MATHIS. – Et du coup, bah... t'as pas d'amis toi ?

SWANN. – Si si, de base oui, mais pas là quoi. Pas depuis ce qui est arrivé à Nadia en gros.

MATHIS. – Nadia ?

SWANN. – Je t'en parlerai plus tard.